

Progression des effectifs du premier degré entre 2006 et 2015

Chantal Brutel, Bernadette Hée

Bureau des études statistiques sur l'enseignement scolaire

Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance

Les projections d'effectifs scolaires dans le premier degré dépendent essentiellement du facteur démographique, en particulier des naissances à venir. Le second facteur, dont l'effet est beaucoup plus réduit, est l'évolution de la scolarisation à deux ans et des retards scolaires. Le nombre d'enfants de 2 à 10 ans scolarisables en France dans le premier degré devrait augmenter de 202 000 au cours des 5 prochaines années et baisser ensuite de 117 000 entre 2010 et 2015, le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants devant diminuer. En supposant stables le taux de scolarisation à deux ans et les retards scolaires, l'évolution du nombre d'élèves devrait être du même ordre que l'évolution démographique, soit une hausse de 195 000 élèves entre 2005 et 2010 suivie d'une baisse de moindre ampleur, de 104 000 élèves entre 2010 et 2015. Ainsi, en 2015, le premier degré accueillerait 91 000 élèves de plus qu'à la rentrée 2005.

UNE DÉMOGRAPHIE EN HAUSSE ASSURÉE JUSQU'EN 2010

En France métropolitaine et dans les DOM, le nombre de naissances, après une progression d'environ 70 000 entre 1994 et 2000, reste jusqu'en 2004 un peu inférieur au nombre atteint en 2000 puis retrouve ce niveau en 2005 (807 400 naissances) alors que le nombre de femmes en âge de procréer continue à diminuer. L'indicateur conjoncturel de fécondité (ICF ou nombre moyen d'enfants par femme) progresse donc légèrement, passant de 1,92 en 2004 à 1,94 en 2005. Le nombre moyen d'enfants par femme en métropole suit la même évolution (1,90 en 2004 et 1,92 en 2005).

Pour les dix prochaines années, on suppose que l'indicateur de fécondité de la France métropolitaine¹ baissera légèrement (1,92 en 2005 et 1,90 en 2013), tout en restant supérieur à celui de 2000 (1,87). Il en résulterait une diminution du nombre de naissances, liée principalement à la baisse du nombre de femmes âgées de 15 à 49 ans au cours de la période. En supposant stable le nombre des naissances dans les départements d'outre-mer², 773 300 enfants naîtraient en 2013 en France (*graphiques 1 et 2*).

Compte tenu de ces hypothèses de fécondité pour les années à venir, du nombre de naissances observées depuis 2001 et des bilans démographiques de l'INSEE, on estime que le nombre d'enfants scolarisables en préélémentaire (les « 2-5 ans »), devrait diminuer en 2006, se stabiliser ensuite jusqu'à 2009 et baisser à nouveau entre 2010 et 2015. Globalement, la baisse du nombre d'enfants âgés de 2 à 5 ans atteindrait 103 500 entre 2005 et 2015.

Le nombre d'enfants scolarisables en élémentaire (les « 6-10 ans ») devrait croître jusqu'en 2010 en raison de la hausse du nombre des naissances de 1996 à 2000 et de son maintien à un niveau élevé entre 2000 et 2004. Cette population pourrait diminuer en fin de période. En 2015, le nombre d'enfants âgés de 6 à 10 ans dépasserait de 188 200 son niveau actuel.

NOTES

1. L'INSEE ne formule pas d'hypothèse de projection sur l'ICF au niveau de la France entière. Toutefois le nombre de naissances projeté mentionné concerne la France métropolitaine et les DOM. Les naissances des DOM ont été ajoutées à celles de la métropole.

2. L'ICF des DOM suit une évolution proche de l'ICF de métropole, mais le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants ne devrait pas diminuer, donc il semble possible que le nombre de naissances des DOM ne baisse pas sur l'ensemble de la période.

Globalement, la population d'enfants âgés de 2 à 10 ans à scolariser dans le premier degré, en métropole et dans les DOM, pourrait augmenter de 202 000 les 5 prochaines années et diminuer de 117 000 les années suivantes, soit une progression de 85 000 enfants en dix ans (tableau 1).

Tableau 1 – Évolution de la population des enfants âgés de ...
France métropolitaine + DOM (en milliers)

	de 2005 à 2010	de 2010 à 2015	de 2005 à 2015
... 2 à 5 ans	- 22,3	- 81,2	- 103,5
... 6 à 10 ans	+ 224,3	- 36,1	+ 188,2
... 2 à 10 ans	+ 202,0	- 117,3	+ 84,7

Source : MEN-DEPP

Les enfants âgés de 3 à 5 ans étant presque tous scolarisés dans une école publique ou privée, les taux de scolarisation à ces âges sont supposés stables.

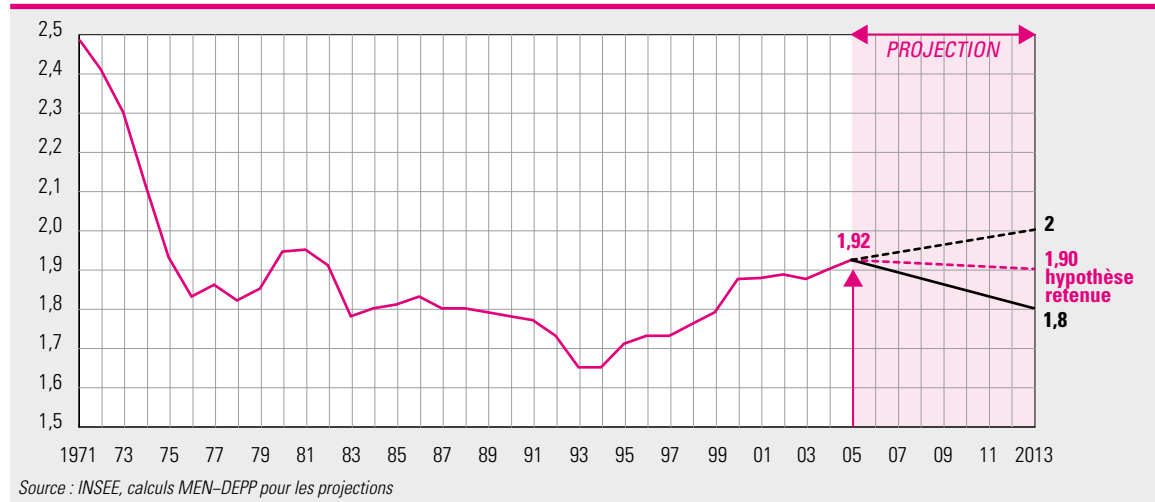
UN QUART DES ENFANTS DE DEUX ANS EST SCOLARISÉ

Une hypothèse de stabilité est également retenue pour les enfants âgés de 2 ans. En effet, la proportion d'enfants de 2 ans scolarisés dans les écoles publiques et privées en

France, qui était proche de 35 % au début des années 1990, a tendance à diminuer depuis 1998 et chute depuis 2001, pour atteindre 24,5 % en 2005. La progression de la population d'enfants âgés de 2 à 5 ans à scolariser en maternelle explique principalement cette tendance, les enfants âgés de 3 ans ou plus devant être accueillis en priorité. Pour les années à venir, la baisse attendue de la population des 2-5 ans et l'incitation à une scolarisation précoce en ZEP pourrait maintenir la scolarisation des enfants âgés de 2 ans à un niveau proche de 25 % (graphiques 3a et 3b).

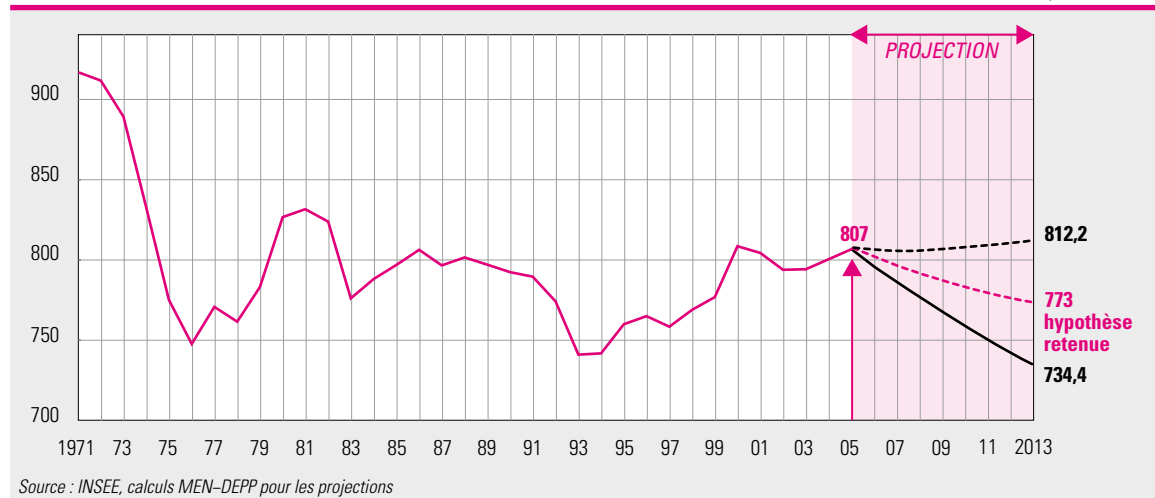
Graphique 1 – Indicateur conjoncturel de fécondité

France métropolitaine



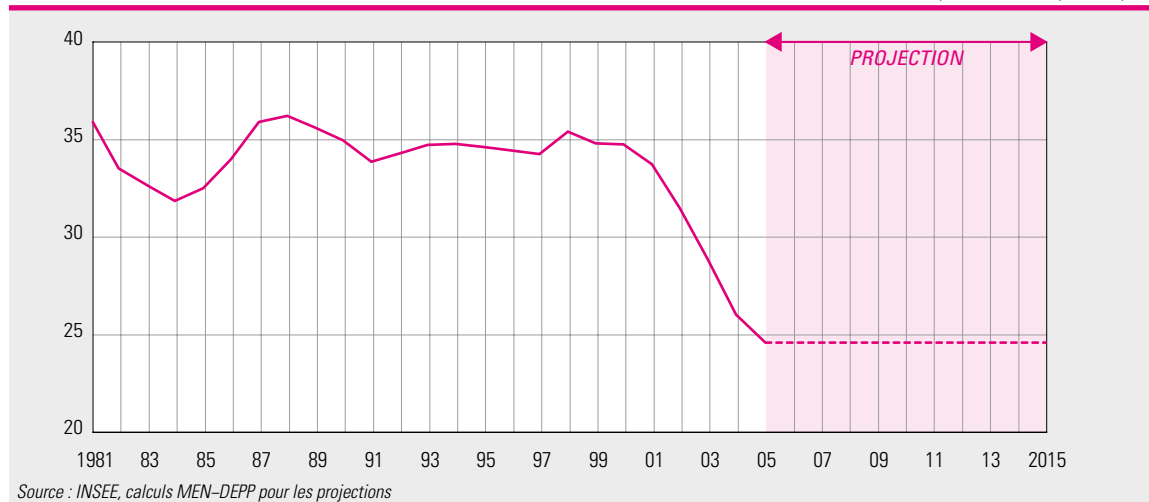
Graphique 2 – Naissances enregistrées, constat et projection (en milliers)

France métropolitaine + DOM

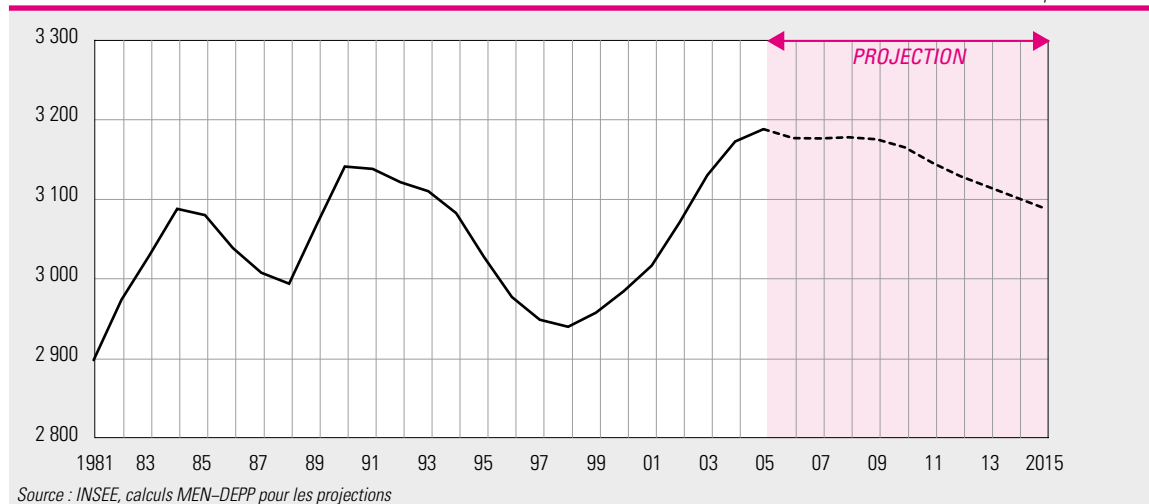


Graphique 3a – Évolution du taux de scolarisation des enfants âgés de 2 ans, constat et projection (en %)

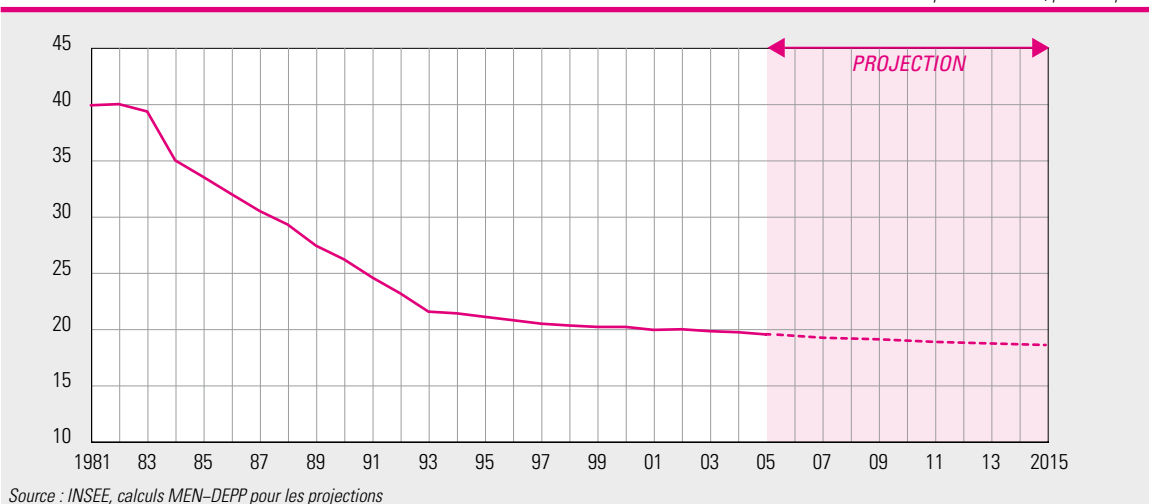
France métropolitaine + DOM, public et privé

**Graphique 3b – Évolution du taux de scolarisation des enfants âgés de 2 à 5 ans, constat et projection (en milliers)**

France métropolitaine + DOM

**Graphique 4 – Taux de scolarisation des enfants âgés de 11 ans dans l'enseignement élémentaire, constat et projection**

France métropolitaine + DOM, public et privé



UNE TRÈS FAIBLE RÉDUCTION DES RETARDS SCOLAIRES

Pour les plus âgés, la baisse du taux de scolarisation à 11 ans en élémentaire, très sensible jusqu'en 1994, s'atténue beaucoup entre 1995 et 1999. Ce taux, estimé à 19,5 % en 2005, serait de l'ordre de 19 % ces prochaines années (graphique 4). Le taux de scolarisation à 12 ans pourrait se maintenir à un niveau proche de 1 %. Quant aux élèves de 13 ans et plus, il n'y en a quasiment plus en élémentaire.

EN PRÉÉLÉMENTAIRE, TENDANCE À LA BAISSÉ DU NOMBRE D'ÉLÈVES

Après la hausse observée en préélémentaire de 1999 à 2005, le nombre d'élèves de préélémentaire diminuera

à la prochaine rentrée, puis devrait se stabiliser entre 2006 et 2009 avant de baisser à nouveau entre 2010 et 2015. La diminution attendue des effectifs scolaires serait de 84 700 entre 2005 et 2015, évolution proche³ de l'évolution démographique (- 103 500), puisque les taux de scolarisation de 2 à 5 ans sont stables (graphique 5 et tableau 3).

FORTE HAUSSE DU NOMBRE D'ÉLÈVES EN ÉLÉMENTAIRE JUSQU'EN 2010

L'enseignement élémentaire a perdu près de 330 000 élèves en 15 ans. En 2004, la tendance s'est inversée sous l'effet de la reprise des naissances six ans plus tôt. Le nombre d'élèves devrait continuer à progresser jusqu'en 2010. Une diminution pourrait s'observer ensuite mais de moindre ampleur que la hausse de

2005 à 2010. En 2015, l'effectif dépasserait de 176 000 le niveau de 2005, évolution proche de l'évolution démographique (+ 188 000), puisque les taux de scolarisation des enfants âgés de 6 à 10 ans sont stables et ceux âgés de 11 ans et plus évoluent peu (graphique 6 et tableau 3).

STABILITÉ DES EFFECTIFS DES CLASSES D'INTÉGRATION SCOLAIRE, D'ADAPTATION ET D'INITIATION

Les effectifs des classes d'intégration scolaire, d'adaptation et d'initiation (AIS) sont estimés à 50 700 en 2005, soit 1,3 % des effectifs de l'enseignement élémentaire. La baisse de cette proportion, sensible jusqu'en 1994, s'atténue ensuite. Une hypothèse de stabilité des effectifs a été retenue pour les prochaines années (tableau 3).

Tableau 3 – Préviction des effectifs d'élèves du premier degré de 2006 à 2015 (en milliers)

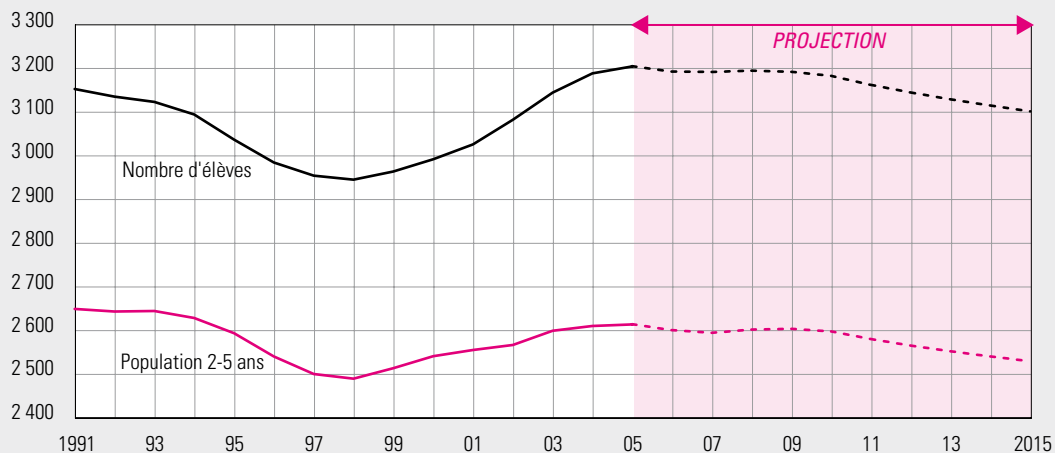
France métropolitaine + DOM.

	Constat 2005	Évolution de 2005 à 2010		Projection 2010	Évolution de 2010 à 2015		Projection 2015	Évolution de 2005 à 2015	
		Effectifs	En %		Effectifs	En %		Effectifs	En %
Public et privé									
Préélémentaire	2 613,1	-16,6	-0,6	2 596,5	-68,1	-2,6	2 528,4	-84,7	-3,2
CP – CM2	3 962,6	211,8	5,3	4 174,4	-35,8	-0,9	4 138,6	176,0	4,4
Préél.+ élémentaire	6 575,8	195,1	3,0	6 770,9	-103,9	-1,6	6 667,0	91,2	1,4
Initiation + adaptation + intégration scolaire	50,7	-0,0	-0,0	50,7	0,0	0,0	50,7	-0,0	-0,0
Total premier degré	6 626,5	195,1	2,9	6 821,6	-103,9	-1,6	6 717,7	91,2	1,4
Public									
Préélémentaire	2 289,3	-14,5	-0,6	2 274,8	-59,7	-2,6	2 215,1	-74,2	-3,2
CP – CM2	3 392,1	180,8	5,3	3 572,8	-30,7	-0,9	3 542,1	150,1	4,4
Préél.+ élémentaire	5 681,4	166,2	2,9	5 847,6	-90,4	-1,6	5 757,2	75,8	1,3
Initiation + adaptation + intégration scolaire	46,9	-0,0	-0,0	46,9	0,0	0,0	46,9	-0,0	-0,0
Total premier degré	5 728,3	166,2	2,9	5 894,5	-90,4	-1,6	5 804,1	75,8	1,3
Privé									
Préélémentaire	323,8	-2,1	-0,6	321,7	-8,4	-2,6	313,3	-10,5	-3,2
CP – CM2	570,6	31,0	5,4	601,6	-5,1	-0,9	596,5	25,9	4,5
Préél.+ élémentaire	894,4	28,9	3,2	923,3	-13,5	-1,5	909,8	15,4	1,7
Initiation + adaptation + intégration scolaire	3,8	0,0	0,1	3,8	0,0	0,0	3,8	0,0	0,1
Total premier degré	898,2	28,9	3,2	927,1	-13,5	-1,5	913,6	15,4	1,7

Source : MEN-DEPP

Graphique 5 – Évolution du nombre d'élèves en enseignement préélémentaire, constat et projection (en milliers)

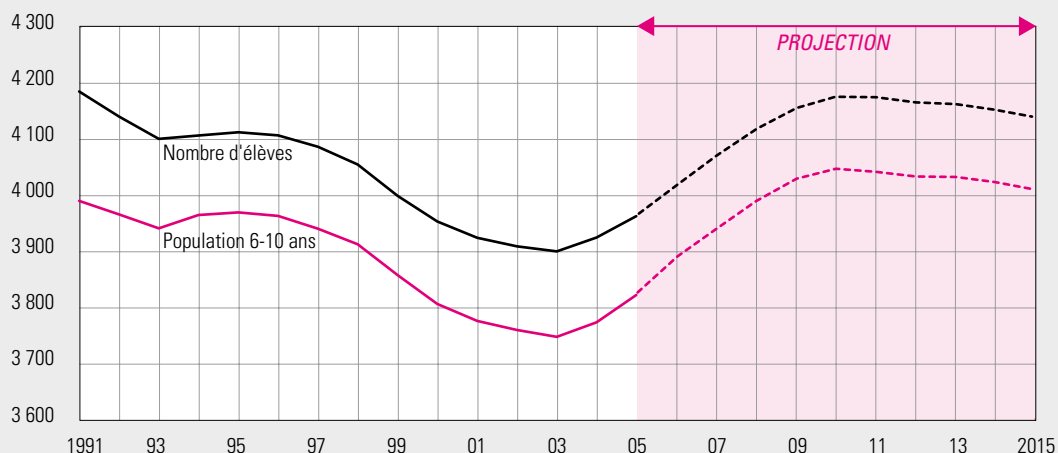
France métropolitaine + DOM, public et privé



Source : INSEE, calculs MEN-DEPP pour les projections

Graphique 6 – Évolution du nombre d'élèves dans l'enseignement élémentaire, constat et projection (en milliers)

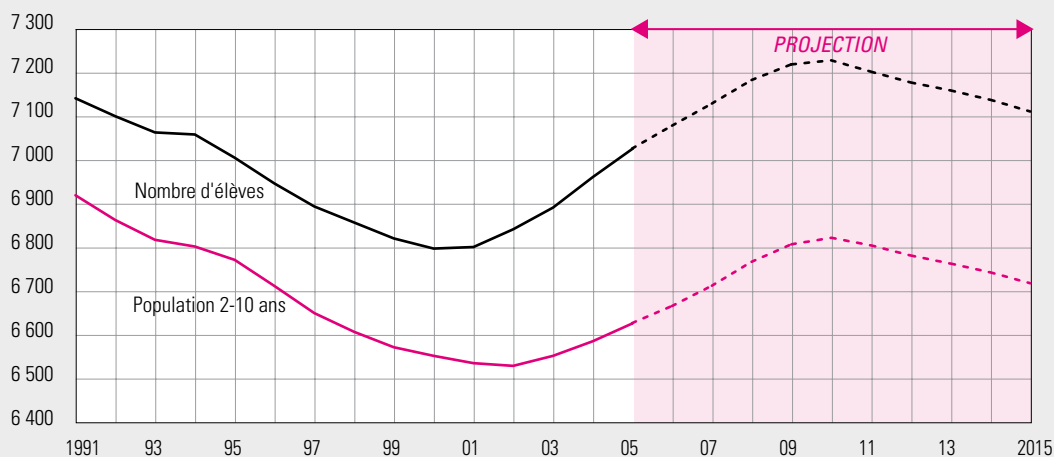
France métropolitaine + DOM, public et privé



Source : INSEE, calculs MEN-DEPP pour les projections

Graphique 7 – Évolution du nombre d'élèves scolarisés dans le premier degré, constat et projection (en milliers)

France métropolitaine + DOM, public et privé



Source : INSEE, calculs MEN-DEPP pour les projections

DANS L'ENSEMBLE DU PREMIER DEGRÉ, PROGRESSION DES EFFECTIFS AU MOINS JUSQU'EN 2010

Globalement, en France, la progression du nombre d'élèves observée ces trois dernières années devrait se poursuivre. La hausse des effectifs atteindrait 195 100 élèves entre 2005 et 2010, tandis que la baisse attendue ensuite serait plus faible (- 103 900). Ainsi, les effectifs de 2015 dépasseraient de 91 200

le niveau de 2005, soit 1,4 % (graphique 7 et tableau 3).

DES ÉVOLUTIONS ASSEZ SEMBLABLES DANS LE PUBLIC ET LE PRIVÉ

À la rentrée 2005, 86,4 % des élèves du premier degré étaient scolarisés dans le secteur public (85,6 % en élémentaire et 87,6 % en préélémentaire). Le poids du secteur public ayant très peu évolué au cours des dernières années, il est maintenu constant (tableau 2).

Compte tenu de cette hypothèse, l'augmentation du nombre d'élèves atteindrait 75 800 pour le public entre 2005 et 2015 (+ 1,3 %), et 15 400 pour le privé (+ 1,7 %). L'évolution relative du secteur privé, identique à celle du public pour chaque niveau d'enseignement, est un peu supérieur globalement. Ce paradoxe apparent s'explique aisément : la proportion d'élèves scolarisés en élémentaire est plus élevée dans le secteur privé que dans le secteur public et les effectifs de l'élémentaire augmentent alors que ceux du préélémentaire diminuent. ■

Tableau 2 – Part des effectifs du secteur public dans le premier degré (%)

France métropolitaine + DOM

Enseignement	Constat										Projection			
	1990	1994	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2010	2015
Préélémentaire	87,7	87,6	87,6	87,6	87,6	87,6	87,6	87,5	87,6	87,6	87,6	87,6	87,6	87,6
Élémentaire	85,1	85,3	85,6	85,6	85,6	85,6	85,6	85,5	85,5	85,6	85,6	85,6	85,6	85,6
Spécial	93,7	92,9	92,6	92,0	91,8	91,9	91,7	91,9	92,4	92,5	92,5	92,5	92,5	92,5
Total premier degré	86,2	86,2	86,4	86,4	86,4	86,5	86,5	86,3	86,4	86,4	86,4	86,4	86,4	86,4

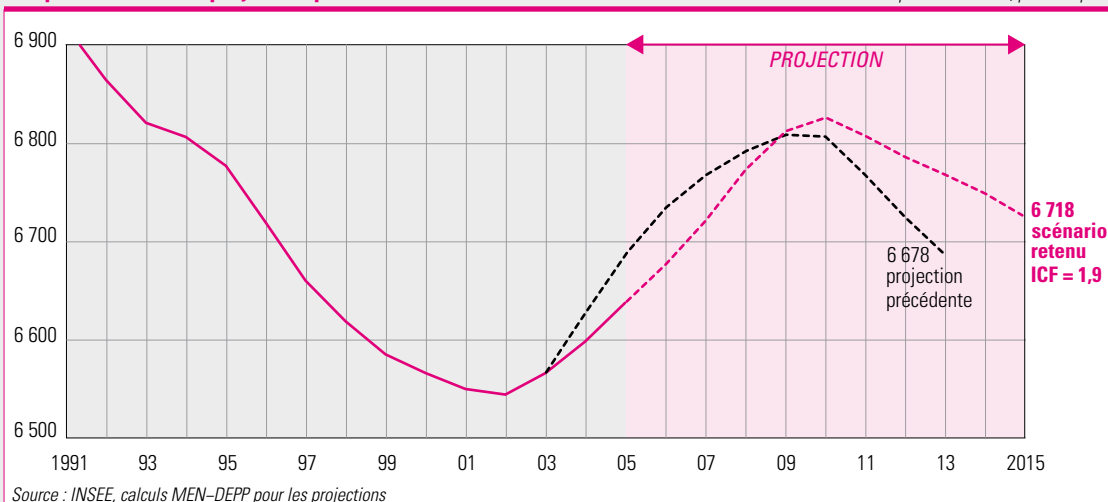
Source : MEN-DEPP

Des effectifs supérieurs à ceux annoncés dans la projection précédente (basée sur le constat de 2003)

Globalement, la projection des effectifs du premier degré pour le scénario retenu est supérieure de 64 000 en 2013 à la projection réalisée précédemment (sur la base du constat de 2003). Cet écart est essentiellement dû à la révision à la hausse de la population (les estimations de l'Insee intègrent les premiers résultats du recensement rénové de la population) ainsi qu'à l'augmentation des naissances de 2004 et 2005, non prévue dans les anciennes projections. Le nombre prévu de naissances de chacune des années 2006 à 2011, est supérieur à celui de la projection précédente. L'hypothèse de stabilité du taux de scolarisation à 2 ans réduit un peu l'écart (dans l'exercice précédent, ce taux avait été augmenté) (graphique 9).

Graphique 9 – Évolution du nombre d'élèves scolarisés dans le premier degré
Comparaison avec la projection précédente (en milliers)

France métropolitaine + DOM, public et privé



Des évolutions d'effectifs très différentes suivant les hypothèses faites sur les naissances

Les hypothèses faites sur les naissances ont des conséquences très importantes sur l'évolution des effectifs scolaires. En effet, des neuf générations principales, qui seront pour la plupart scolarisées dans le premier degré en 2015, une seule est assez précisément connue (les autres ne sont pas encore nées). Il est très difficile de prévoir à quelques milliers près la taille de ces générations, la fécondité étant fluctuante.

Choisir de retenir un indicateur conjoncturel de fécondité (ICF) égal à 2 enfants par femme en métropole à l'horizon 2013 semble optimiste, étant donné le niveau déjà élevé de celui-ci en 2005 (1,92). Cette hypothèse reviendrait à accroître légèrement le nombre de naissances (812 000 en 2013) malgré la diminution de la population des femmes en âge d'avoir des enfants.

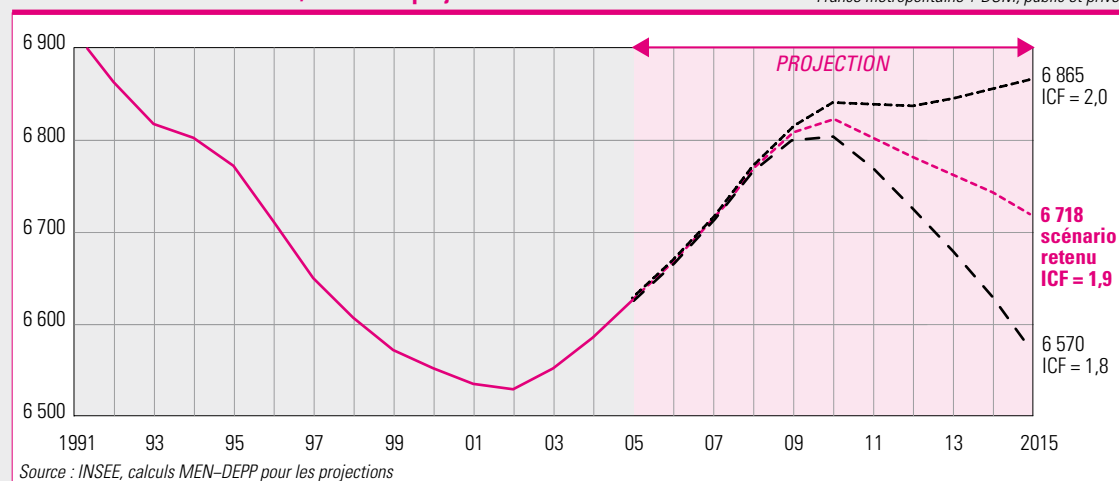
Un scénario moins optimiste consisterait à ramener, en 2013, l'ICF de la métropole à 1,80, soit la moyenne des 25 dernières années. Il en résulterait une baisse sensible du nombre des naissances (734 400 en 2013, métropole + DOM). Cette hypothèse ne paraît pas réaliste compte tenu de la hausse de l'ICF depuis 1995.

Un scénario intermédiaire a donc été privilégié : un ICF en baisse très légère de 1,92 en 2005 à 1,90 en 2013, mais qui reste à un niveau supérieur à celui de 2000. Le nombre de naissances baisserait de 807 400 en 2005 à 773 300 en 2013 (métropole + DOM). Cette évolution serait surtout le fait de la diminution de la population des femmes en âge d'avoir des enfants. Cette hypothèse est par ailleurs conforme à celle retenue par l'Insee pour les projections démographiques.

En 2015, le scénario le plus optimiste (ICF de 2,00) conduirait à accueillir dans le premier degré 147 100 élèves de plus que le scénario retenu ; l'écart avec le scénario le moins optimiste (ICF de 1,80) est de 147 500 élèves de moins (*graphique 8 et tableau 4*).

Graphique 8 – Évolution du nombre d'élèves scolarisés dans le premier degré selon les différents scénarios, constat et projection

France métropolitaine + DOM, public et privé



Source : INSEE, calculs MEN-DEPP pour les projections

Tableau 4 – Évolution du nombre d'élèves du premier degré dans les différents scénarios

Hypothèses sur l'indicateur de fécondité (ICF) métropole	Nombre de naissances correspondant	Évolution des effectifs du 1 ^{er} degré			Écart avec le scénario retenu en 2015
		de 2005 à 2010	de 2010 à 2015	de 2005 à 2015	
1,92 -----> 2,00 (2005) (2013)	807 400 ----> 812 200 (2005) (2013)	+ 213 400	+ 24 900	+ 238 300	+ 147 000
ICF s'approche de la tendance des 25 dernières années 1,92 -----> 1,80 (2005) (2013)	807 400 ----> 734 400 (2005) (2013)	+ 176 600	-232 900	- 56 300	- 147 600
ICF retenu 1,92 -----> 1,90 (2005) (2013)	807 400 ----> 773 300 (2005) (2013)	+ 195 200	-103 900	+ 91 300	

Source : MEN-DEPP

Méthode de projection retenue

On calcule des taux de scolarisation par âge (a)*, public + privé pour les années précédentes qui sont observées :

$$T_{a,n} = E_{a,n} / P_{a,n}$$

Où $T_{a,n}$ est le taux de scolarisation des jeunes d'âge (a) à la rentrée n (année),

$E_{a,n}$ est le nombre d'élèves d'âge (a) à la rentrée (n), observé à partir de l'enquête annuelle du premier degré (public+privé),

$P_{a,n}$ est la population d'âge (a) l'année (n) fournie par l'INSEE.

Les taux observés à chaque âge sont, en préélémentaire et en élémentaire, projetés pour les années n + 1 (2006), n + 2 (2007), ..., n + 10 (2015). Les taux sont calculés tous niveaux confondus.

Les effectifs par âge (a) de l'année n+1 (2006), $\hat{E}_{a,n+1}$, sont ensuite obtenus par le produit $\hat{E}_{a,n+1} = \hat{T}_{a,n+1} * P_{a,n+1}$

Le même calcul est effectué pour les années n + 2 (2006), ..., n + 10 (2015).

* Il s'agit de l'âge atteint dans l'année.

RÉFÉRENCES DÉMOGRAPHIQUES

Les éléments démographiques utilisés pour cet exercice sont une estimation, qui s'appuie sur le bilan démographique de 2005 de l'INSEE (paru au *Bulletin mensuel de statistique* de février 2006). Le nombre d'enfants par âge des années 2006 à 2015, évalué au 31 décembre, a été estimé en faisant l'hypothèse que les quotients de mortalité par âge et les soldes migratoires, resteraient constants à ceux observés ces dernières années.